

**(Ils aimeront tendrement leurs écoliers)** Ils aimeront tendrement leurs écoliers, ils ne se familiariseront cependant avec aucun d'eux et ne leur donneront jamais rien par amitié particulière mais seulement par récompense ou engagement. (RC 7 13)

**(Aimer Dieu et le prochain)** Il est nécessaire que les frères s'appliquent à eux-mêmes et prennent pour fondement et pour soutien de leur régularité ce que dit saint Augustin au commencement de sa Règle: que ceux qui demeurent dans une communauté doivent avant toutes choses **aimer Dieu et ensuite le prochain** parce que ces commandements sont ceux qui nous sont principalement donnés de Dieu et parce que la régularité quelle qu'elle soit si on la sépare de l'observation de ces deux commandements est très inutile pour le salut puisqu'elle n'est établie dans les communautés que pour donner à ceux qui y sont de la facilité à observer avec exactitude les commandements de Dieu et que la plupart des règles sont des pratiques qui y ont rapport. (RC 16 1)

**(Tous vos Frères vous aimerez)** 1. Dieu dans votre chef honorez, lui obéissant promptement. 2. **Tous vos Frères vous aimerez**, en tous temps cordialement. 3. Les enfants vous enseignerez, très bien et gratuitement. 4. Par esprit de foi vous ferez tout, et pour Dieu uniquement. 5. A l'oraison vous emploie-rez tout le temps prescrit fervemment. 6. À Dieu présent vous penserez souvent intérieurement. 7. Votre esprit vous mortifierez, tous vos sens aussi fréquemment. 8. Le silence vous garderez dans le temps, très exactement. 9. Chastes vous vous conserverez, par un très grand recueillement. 10. La pauvreté vous chérez, n'ayant rien volontairement. (R 3 1)

**(Jésus a aimé la pauvreté)** Chérissez la pauvreté comme Jésus l'a aimée, et comme le moyen le plus propre que vous puissiez prendre, pour avancer dans la perfection. Tenez-vous toujours dans la disposition de mendier si la providence le veut, et de mourir dans la dernière misère. (R 15 10 1)

**(Dans l'oraison l'âme doit connaître Dieu et l'aimer)** On nomme l'oraison une occupation intérieure parce que l'âme s'y occupe de ce qui lui est propre en cette vie qui est de **connaître Dieu et de l'aimer** (Jn 17, 3; Lc 10, 27-28) et de prendre tous les moyens nécessaires pour parvenir à ces deux fins. (EM 1 5)

**(Mon cœur se porte à vous aimer)** Donnez à mon esprit ces sentiments et à mon cœur ces mouvements afin que l'un s'occupe toujours à penser à vous (Ps 16, 8), et que l'autre ne se porte qu'à **vous aimer**, etc. (EM 2 50 3)

**(Celui qui m'aime gardera ma parole et mon Père l'aimera)** On peut considérer Dieu présent en soi, parce qu'il est en nous par sa grâce et par son Esprit, selon ce que dit Notre-Seigneur en saint Luc, ch. 17, que le royaume de Dieu est au-dedans de nous (Lc 17, 21). Car c'est par son Esprit-Saint que Dieu règne en nous, c'est même par la résidence de la très sainte Trinité en nous, selon ce que dit le même Jésus-Christ en saint Jean, ch. 14, v. 23: **Celui qui m'aime, dit-il, gardera ma parole, et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure ( Jn 14, 23). (EM 2 51)

**(C'est bien peu aimer Dieu que de penser rarement qu'on est en sa présence)** On peut alors proposer à son esprit cette autre réflexion: **Que c'est bien peu aimer Dieu que de penser rarement qu'on est en sa présence** (Ps 16, 8; Gn 28, 16). (EM 3 93)

**(Je ne prétends que vous aimer)** Comme **je ne prétends que vous aimer**, et que je ne veux que ce qui me peut procurer cet avantage, donnez-moi, dans ce saint lieu, les grâces que je vous y demande (2 Ch 7, 16), en vertu de votre sainte présence, et de la résidence que vous y faites. (EM 4 135 3)

**(Je ne m'aime qu'en vous)** Faites que je ne pense à lui que par vous, et **je ne l'aime qu'en vous**, afin que j'obtienne en vous et par vous ce que de moi-même je ne pourrais pas me procurer, et que rien ne me soit refusé de ce que vous aurez la bonté de demander en moi, car je sais que, comme vous le dites vous-même, vous êtes toujours exaucé du Père éternel (Jn 11, 41-42). Faites que je ne pense à lui que par vous, et que **je ne l'aime qu'en vous**. (EM 6 169 4)

**(Aimer encore le péché puisqu'il vous a tant coûté pour le détruire)** C'est pour confondre et détruire ma cupidité et convoitise insatiable des biens et des richesses, mon amour déréglé des commodités et des plaisirs, que vous souffrez une si rigoureuse pauvreté. Et après la considération de ces vérités, je voudrais encore commettre le mal. Ah! Seigneur, ne permettez pas que je sois si dénaturé que d'**aimer encore le péché puisqu'il vous a tant coûté pour le détruire**. (EM 8 200 3)

**(Comment pourrais-je ne vous pas aimer)** **Comment pourrais-je ne vous pas aimer**, ô Verbe éternel ? Puisque c'est votre amour infini pour moi qui vous a porté à vous faire chair (Jn 3, 16; 1, 14), selon l'expression de saint Jean dans l'Évangile. Vous n'aviez que des sujets de me haïr éternellement et de me punir selon la rigueur de votre justice pour l'énormité de mes péchés (Ps 103, 10); et cependant vous me donnez des preuves d'un amour infini. (EM 8 202 1)

**(Je veux vous aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces)** Pardonnez-moi, mon Dieu, et m'accordez, s'il vous plaît, votre sainte grâce, à l'aide de laquelle **je vous veux aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces**. (Lc 10, 27; Dt 6, 5). (EM 8 202 3)

**(Il est juste d'aimer celui qui nous a tant aimés)** O que cela est **juste d'aimer celui qui nous a tant aimés** (Jn 3, 16; 1 Jn 4, 9), celui qui est si aimable, celui qui est si digne d'amour. O Jésus mon amour, je désire mourir de votre amour. (EM 8 202 6)

**(J'aime vos saintes affections pour la pauvreté, la mortification et les souffrances)** Faites, je vous prie, Seigneur, qu'en vous je participe pleinement à **vos saintes affections pour la pauvreté, la mortification et les souffrances**; que je les **aime** et les pratique par des vues de foi, en union à votre Esprit et à vos dispositions, et par les mouvements et les effets de votre sainte grâce agissante et opérante en moi, avec laquelle je vous promets de coopérer autant qu'il me sera possible. (EM 10 232 4)

**(J'aime à être inconnu, méprisé et anéanti)** Inclinez et portez mon coeur à l'amour et à la pratique des humiliations et des abjections. Que **j'aime à être inconnu, méprisé et anéanti**, pour être conforme à vos humiliations, afin que je le puisse être en votre gloire (Ph 3, 10). (EM 14 285 3)

**(J'aime et je désire les humiliations et les mépris)** Aidez-moi, ô mon Dieu, car vous connaissez ma faiblesse et mon impuissance à faire le bien. Faites, par votre grâce, que **j'aime et que je désire les humiliations et les mépris**, que je fasse un bon usage de toutes les occasions que vous permettez qui m'arrivent puisque ce sont des moyens nécessaires pour devenir humble. Qu'à l'imitation de votre bien-aimé Fils, je m'abaisse devant tous et au-dessous de tous. Que je me fasse un plaisir de servir aux autres, les regardant tous comme mes maîtres (Jn 13, 12-15; Ph 2, 3-4). (EM 14 287 2)

**(Je suis sur la terre pour vous aimer et garder vos commandements)** Je crois cette vérité, ô mon Dieu, que je ne suis au monde que pour travailler à sauver mon âme, et que je ne suis sur la terre que pour m'employer à mériter le Ciel, en **vous aimant et gardant vos commandements** (Jn 14, 15). Et votre dessein en me créant et en m'appelant à la religion, est que par le bon usage du temps et des grâces que vous me donnez et par les bonnes oeuvres convenables à ma vocation, je me rende digne (autant qu'il est en moi, assisté de votre sainte grâce) d'une vie bienheureuse et éternelle. Je crois que quand je gagnerais tout le monde si je perds mon âme, je perds tout (Mt, 16, 26). (EM 16 304 2)

**(M'appliquer à vous connaître, aimer, servir)** Mon Dieu, que je suis confus, quand je fais réflexion en votre sainte présence, combien ma conduite a été peu conforme à l'esprit de cette maxime, depuis qu'avec l'usage de ma raison, j'ai appris par votre sainte doctrine que vous ne m'avez créé et mis en ce monde que pour **m'appliquer à vous connaître, aimer, servir**, en faisant votre sainte volonté, par l'accomplissement de vos divins commandements et les obligations de mon état. (EM 17 313 1)

**(Vous aimerez votre état qu'autant que vous serez fidèles à l'obéissance)** Concluez de là de quelle conséquence il est que vous vous affectionniez surtout et que vous mettiez votre principale application à pratiquer l'obéissance puisque, selon Sévère Sulpice, elle est la première et la principale de toutes les vertus qui font l'ornement d'une communauté. Assurez-vous que vous **n'aimerez votre état**, et que vous n'en aurez l'esprit, **qu'autant que vous serez fidèles à l'obéissance**. (MD 12 3 2)

**(Aimer l'humiliation qui se rencontre dans l'ouverture du cœur)** Ce qui empêche ordinairement de découvrir son intérieur à son Supérieur est l'orgueil ou le respect humain. C'est l'orgueil, parce qu'on a honte de faire voir le fond de son âme, et que notre amour-propre souffre beaucoup, quand il est obligé de faire l'aveu de certaines faiblesses; alors, il nous ferme la bouche, en nous persuadant que ce serait nous déshonorer que de parler sincèrement à un Supérieur, qui pourrait, par cet endroit, prendre de mauvaises impressions de notre conduite. C'est ce que le démon ne manque guère de nous inspirer dans ces occasions, où il a soin de grossir les objets à nos yeux, pour nous empêcher de passer par-dessus la petite confusion qu'il y a à convenir de ses fautes. Le remède à cette fâcheuse idée est **d'aimer l'humiliation qui se rencontre dans l'ouverture du cœur**, et de s'acquitter de ce devoir, comme d'un moyen qui sert beaucoup à humilier et de dire simplement et d'abord au Supérieur, tout ce qu'il y a de plus humiliant dans le compte qu'on lui rend de sa conscience. (MD 19 2 1)

**(Aimez les choses du Ciel)** Pour entrer dans ces pratiques, et pour donner des marques, selon saint Paul, que vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les choses qui sont en haut; **aimez les choses du Ciel**, et non pas ce qui est sur la terre. (MD 29 3 1)

**(Le faire aimer par tous ceux à qui vous l'aurez fait connaître)**Tâchez de le connaître si bien par la lecture et par l'oraison, que vous vous mettiez en état de le faire connaître aux autres, et de **le faire aimer par tous ceux à qui vous l'aurez fait connaître**. (MD 41 3 2)

**(Si vous m'aimez, gardez mes commandements)** Jésus-Christ nous marque, dans l'Évangile de ce jour, trois dispositions pour recevoir le Saint-Esprit, exprimées dans ces paroles: **Si vous m'aimez, gardez mes commandements**, et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer (MD 42 1 1)

**(Aimer Dieu et se donner tout à lui)** La première de ces dispositions est **d'aimer Dieu, et de se donner tout à lui**: il faut pour cela vous détacher de toutes les choses créées, et n'avoir d'affection que pour Dieu; car quiconque est attaché au monde et à ses biens, n'est pas susceptible de l'Esprit de Dieu, qui ne se communique qu'à ceux qu'il trouve vides de ce qui n'est point Dieu. (MD 42 1 2)

**(Il faut aimer ceux qui nous haïssent)** En effet, pouvons-nous connaître que bienheureux sont les pauvres; **qu'il faut aimer ceux qui nous haïssent**; qu'il faut se réjouir quand on nous calomnie et qu'on dit toute sorte de mal contre nous; que nous devons rendre le bien pour le mal et un grand nombre d'autres vérités tout à fait contraires à ce que la nature nous suggère, à moins que l'Esprit de Dieu ne nous les enseigne lui-même? (MD 44 2 1)

**(Aimer ses ennemis)** Il veut que, bien loin de haïr ses ennemis, on les **aime**, on leur fasse du bien, on prie pour eux. Ce que Dieu exige de vous, et en quoi il veut que votre justice surpasse celle des gens du monde, c'est que vous ne gardiez pas seulement ses commandements avec exactitude, mais même que vous vous rendiez fidèles à la pratique des conseils de son Évangile et, conséquemment, à l'observance de vos Règles. N'avez-vous rien à vous reprocher sur tout cela ? (MD 58 2 2)

**(Leur faire aimer la prière)** Vous devez leur inspirer de l'horreur pour le vice, et pour tout ce qui peut contribuer à les dérégler; et peut-être que vous ne vous mettez pas en peine s'ils fréquentent de mauvaises compagnies, s'ils s'abandonnent au jeu, et s'ils passent la plus grande partie du jour dans la dissipation et le libertinage. Si cela est, vous êtes pour eux de faux prophètes, qui ne portez que de mauvais fruits. Vous devez leur procurer de la piété, **leur faire aimer la prière**, l'assiduité à l'église et aux exercices de dévotion. Si donc ils sont immodestes dans l'église, n'y ayant aucune retenue, n'y priant point Dieu, ou le priant sans dévotion, on reconnaîtra, par leur extérieur, que vous-mêmes manquez de piété, et que, ne portant pas de bons fruits, vous n'en pouvez faire porter aux autres. (MD 60 3 1)

**(Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces – Aimer autre chose que Dieu, c'est lui faire injure)** Un docteur de la loi ayant demandé à Jésus-Christ quel était le plus grand commandement dans la Loi, Jésus lui répondit que c'était celui-ci: **Vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces.** C'est, en effet, un grand commandement, puisqu'il a une très grande étendue, et la manière dont Jésus-Christ dit qu'il faut **aimer Dieu**, demande de nous un grand courage: et c'est ce qui fera aujourd'hui le sujet de nos réflexions. Nous devons donc premièrement **aimer Dieu de tout notre cœur**; c'est-à-dire de toute notre affection, sans en réserver la moindre partie pour aucune créature, ne voulant aimer purement que Dieu, qui seul est aimable, parce qu'il est la seule chose qui soit bonne essentiellement et par elle-même. Et ainsi, **aimer autre chose que Dieu, c'est lui faire injure** et lui préférer quelque chose qui est infiniment au-dessous de lui, et si elle a quelque bonté ou quelque amabilité en elle, ce n'est qu'un écoulement et une participation de cette bonté qui vient de Dieu, comme un bien qui lui est propre, et qu'il communique à sa créature. (MD 70 1 1)

**(Si nous aimons quelque chose dans les créatures, ce ne doit être qu'en Dieu)** Et si nous aimons quelque chose dans les créatures, ce ne doit être qu'en Dieu, en qui nous trouverons tout ce qu'il y a d'aimable en elles comme dans son principe. (MD 70 1 2)

**(Aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme)** Il n'est pas possible que nous aimions Dieu **de tout notre cœur**, que nous ne l'aimions aussi **de toute notre âme**, c'est-à-dire que nous ne soyons disposés à abandonner, non seulement toutes les choses extérieures et sensibles, mais notre vie même, signifiée par le mot d'âme, plutôt que d'être un moment privés de l'amour de Dieu; et cela, parce que nous devons préférer Dieu à tout autre chose qui pourrait être l'objet de notre amour. (MD 70 2 1)

**(Montrer à Dieu que vous l'aimez de toute votre âme)** C'est véritablement faire un sacrifice de sa vie à Dieu, que de ne l'employer que pour lui; c'est ce que vous avez lieu de faire dans votre profession et dans votre emploi, ne vous souciant que d'y mourir en peu d'années, pourvu que vous vous y sauviez, et que vous y gagniez des âmes à Dieu qui vous aideront à vous élever dans le Ciel, après que vous aurez tâché de leur en procurer l'ouverture et que vous leur aurez appris et fait prendre tous les moyens possibles pour y entrer. C'est ainsi que vous montrerez à **Dieu que vous l'aimez de toute votre âme.** (MD 70 2 2)

**(Nous devons aimer Dieu de tout notre esprit)** Dieu, ne vous ayant mis en ce monde que pour lui, selon l'expression du Sage, qui dit que Dieu a fait toutes choses pour lui-même, pense aussi continuellement à nous; et, ne nous ayant donné un esprit que pour penser à lui, c'est avec sujet que Jésus-Christ dit, dans cet Évangile, que **nous devons aimer Dieu de tout notre esprit**. C'est en nous occupant toujours de lui que nous accomplirons ce commandement, et en lui rapportant de telle manière toutes nos pensées vers les créatures, que nous ne pensions à rien de ce qui les regarde, qui ne nous porte à l'aimer, ou qui ne nous entretienne dans son saint amour; car il n'y a rien qui fasse mieux connaître qu'une personne en aime une autre, que quand elle ne peut s'empêcher d'y penser.

(MD 70 3 1)

**(Ce saint aimait l'oraison)** **Ce saint aimait l'oraison (saint Nicolas, évêque de Myre)**, et ce fut par son secours qu'il apaisa une furieuse tempête, lorsqu'étant sur la mer, il allait visiter par dévotion les saints lieux de Jérusalem. C'était même pour faire oraison avec plus de facilité et plus de religion, qu'il fréquentait beaucoup les églises, et qu'il y allait dès le grand matin; c'est aussi ce qu'on dit qui a donné occasion de le choisir pour évêque d'une manière qui semble miraculeuse. (MF 80 2 1)

**(Aimez-vous la pauvreté)** **Aimez-vous effectivement la pauvreté ?** Et, pour en donner des preuves, êtes-vous contents de manquer de quelque chose, même du nécessaire? Epreuvez-vous souvent là-dessus. (MF 81 1 2)

**(Comment aimer le plaisir si Jésus n'a aimé que les souffrances)** Et, en effet, si nous croyons bien et si nous sommes bien persuadés que Jésus-Christ a souffert pour nous dans toutes les parties de son corps, **comment pourrions-nous aimer le plaisir** qui se trouve dans l'usage des créatures, sachant que Jésus-Christ n'a aimé en ce monde que les souffrances, et que, comme dit saint Paul, il a porté sa croix, et a souhaité d'y être attaché. Cet exemple vous doit être, aussi bien qu'à saint Paul, un grand sujet de consolation, et doit vous engager à être, comme lui, comblés de joie dans toutes vos souffrances. (MF 84 2 2)

**(Aimer la pauvreté de Jésus)** La pauvreté que Jésus exerce éminemment dans sa naissance, nous doit engager à avoir beaucoup d'amour pour cette vertu; car c'est pour nous la faire **aimer**, qu'il naît dans cet état. (MF 86 1 2)

**(Aimons ce qu'il y a de plus humiliant dans notre profession)** **Aimons ce qu'il y a de plus humiliant dans notre profession**, pour participer, en quelque sorte, à l'abjection de Jésus-Christ dans sa naissance. (MF 86 2 2)

**(Nous ne sommes en ce monde que pour aimer Dieu et pour lui plaire – N'aimer rien que Dieu ou que pour Dieu)** Nous ne sommes en ce monde que **pour aimer Dieu et pour lui plaire**. C'est ce que nous devons faire pendant toute notre vie; car c'est la première chose que Dieu nous commande, qui seule renferme toute la loi, dit Notre-Seigneur; et notre amour pour Dieu doit être si grand, que nous **n'aimions rien que Dieu ou que pour Dieu**. Nous pouvons prouver en trois manières notre amour. La première est quand nous avons une haute estime de Dieu; la seconde, quand nous ne nous attachons qu'à Dieu; la troisième, quand nous faisons toutes nos actions pour Dieu. (MF 90 1 1)

**(Reconnaissez Jésus sous les pauvres haillons des enfants que vous avez à instruire – Aimer la pauvreté)** **Reconnaissez Jésus sous les pauvres haillons des enfants que vous avez à instruire**: adorez-le en eux;  **aimez la pauvreté**, et honorez les pauvres, à l'exemple des mages; car la pauvreté doit être aimable à vous qui êtes chargés de l'instruction des pauvres. (MF 96 3 2)

**(Aimer la retraite)** Sa propre sanctification l'avait retenu dans la solitude (**saint Antoine**), mais le zèle qu'il avait pour le salut de ses Frères l'en retira. Se défiant cependant de soi-même, après que la persécution fut passée, il retourna dans son désert. et y vécut avec plus de ferveur que jamais. (MF 97 3 1). C'est ainsi que vous devez vous comporter: **vous devez aimer la retraite**, pour y travailler efficacement à votre perfection; mais vous devez la quitter, quand Dieu demande de vous que vous travailliez au salut des âmes qu'il vous a confiées; et aussitôt que Dieu ne vous y appelle plus, et que le temps de votre emploi est passé, vous devez, à l'exemple de saint Antoine, vous retirer dans votre solitude. (MF 97 3 2)

**(Ceux qui aiment leur état n'y trouvent que du plaisir – Aimez votre état et ce qui s'y pratique)** C'est aussi l'avantage qu'on a dans les maisons retirées du monde; **ceux qui aiment leur état n'y trouvent que du plaisir**, et de la satisfaction dans tous les exercices de piété qui s'y font, parce qu'ils y ont acquis une habitude que l'onction de la grâce et l'amour de Dieu, leur a rendu douce et agréable. Êtes-vous dans cette disposition ? **Aimez-vous par-dessus toutes choses, et votre état et ce qui s'y pratique** ? (MF 98 1 2)

**(Aimer la retraite pour vivre content)** Si vous voulez vivre contents,  **aimez la retraite**; plus vous serez éloignés des embarras du monde, plus vous aurez de repos d'esprit et de conscience. (MF 105 1 2)

**(Aimez beaucoup les humiliations)** Tâchez de participer à l'humilité de ce saint, puisque vous n'avez rien en vous que de bas et d'humiliant; et, pour acquérir cette vertu,  **aimez beaucoup les humiliations**, qui sont des moyens de se la procurer, et les plus convenables. (MF 108 3 2)

**(Se disposer à aimer cette croix)** La grande foi de cette sainte (**sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin**) fit qu'elle ne se rebuta point des difficultés qui se rencontrèrent dans l'exécution de son dessein; et elle se donna tant de peine, qu'enfin elle la trouva et fit en sorte qu'elle fût ensuite exposée à la vénération des fidèles. Il ne suffit pas d'adorer la croix, dit un Père de l'Église; mais il faut la porter. Nous n'avons pas besoin de la chercher bien loin. La croix, dit l'auteur de l'Imitation, nous est toujours préparée, en quelque endroit que nous nous mettions, de quelque côté que nous regardions, soit en haut, soit en bas, soit au-dehors, soit au-dedans. De tous côtés, dit le même auteur, vous trouverez la croix. Disposez-vous donc aujourd'hui à **aimer cette croix**, puisque vous l'avez toute trouvée. (MF 121 1 1)

**(Aimez la retraite et gardez-la volontiers)** L'occupation que vous avez pendant le jour ne vous empêche pas de vivre dans la retraite; **aimez-la et gardez-la volontiers**, à l'exemple de ce saint (**saint Grégoire de Nazianze**), qui s'y est sanctifié: elle vous aidera beaucoup à acquérir la perfection de votre état, et à procurer de la piété à vos disciples. Mais si vous ne la goûtez pas, et si vous vous appliquez peu à l'oraison, vous n'aurez pas cette onction nécessaire pour leur inspirer l'esprit du christianisme. (MF 126 3 2)

**(Ceux de sa maison devaient craindre et aimer Dieu)** Son principal soin était de bien régler sa maison (**sainte Marguerite, reine d'Écosse**), et que tous ceux qui la composaient **s'appliquassent à craindre et à aimer Dieu**. Elle exerça même à l'égard de ses enfants l'office de maîtresse d'école, leur apprenant elle-même à lire. (MF 133 2 1)

**(Dans la peine aimez sa croix)** Quand donc vous aurez quelque peine, unissez-vous alors à Jésus souffrant,  **aimez sa croix**, parce que vous êtes un de ses membres; cette union et cet amour adouciront vos peines, et vous les rendront beaucoup plus tolérables. (MF 165 2 2)

**(Vous avez tous les jours des pauvres enfants à instruire, aimez-les tendrement)** Vous avez tous les jours des pauvres enfants à instruire;  **aimez-les tendrement** comme a fait ce saint, suivant en cela l'exemple de Jésus-Christ. (MF 166 2 2)

**(Aimez la retraite et l'oraison)** **Aimez**, comme ce saint (**saint Jérôme**), **la retraite et l'oraison**: ce sera le moyen de vous rendre utiles à l'Église. (MF 170 3 2)

**(Aimer la retraite)** Assurez-vous que ce ne sera que dans la retraite et par la prière, que vous pourrez la posséder: c'est pourquoi vous devez **aimer la retraite**, et vous appliquer avec beaucoup de ferveur à l'oraison. (MF 171 1 2)

**(Aimer les pauvres)** Vous êtes chargés par votre emploi, **d'aimer les pauvres**, puisque la fonction que vous y avez est de vous appliquer à les instruire. (MF 173 1 2)

**(Aimer les pauvres comme saint François)** Saint François ne s'est pas contenté d'**aimer les pauvres**; il a voulu aussi être pauvre et détaché des choses de la terre. (MF 173 2 1)

**(Le monde ne peut aimer que ceux qui l'aiment)** Réjouissez-vous de ce que vous êtes en guerre avec eux, bien loin de vous en faire de la peine; ce sera une marque que vous agréerez à Jésus-Christ, lorsque vous déplairez aux hommes; car le monde ne peut **aimer que ceux qui l'aiment**, et qui ont les mêmes pratiques que lui. (MF 182 2 2)

**(Votre cœur a été fait pour aimer Dieu et pour se donner tout à lui)** Ce n'est pas sans sujet que la sainte Église fait une grande fête de la Présentation de la très sainte Vierge, puisque ç'a été en ce jour qu'elle s'est consacrée à Dieu, pour lui être dévouée pendant toute sa vie, afin de s'éloigner non seulement de la corruption du siècle, mais d'ôter toute occasion à son esprit de s'occuper des vaines pensées du monde, et à son cœur de mettre son affection à des choses créées, **lui qui n'avait été fait que pour aimer Dieu et pour se donner tout à lui.** (MF 191 1 1)

**(Aimer et pratiquer le bien que vous leur enseignerez)** C'est pourquoi vous devez beaucoup lui demander, que toutes les instructions que vous leur donnerez soient animées de son Esprit, et qu'elles tirent de lui toutes leurs forces, afin que comme c'est lui qui éclaire tout homme venant au monde, ce soit lui aussi qui éclaire leur esprit et les porte à **aimer et à pratiquer le bien que vous leur enseignerez.** (MR 195 3 2)

**(Qu'ils s'aiment les uns les autres de même que Jésus-Christ les a aimés)** Qu'ils soient doux et qu'ils aient de la tendresse les uns pour les autres, se pardonnant mutuellement comme Dieu leur a pardonné par Jésus-Christ. Et **qu'ils s'aiment les uns les autres de même que Jésus-Christ les a aimés.** (MR 198 3 2)

**(Aimer nos ennemis – Aimer la pauvreté – Jésus a aimé les pauvres)** Faites-leur pratiquer ce que dit Notre-Seigneur, qui nous commande **d'aimer nos ennemis**, et de faire du bien à ceux qui nous font du mal, qui nous persécutent et nous calomnient, bien loin de rendre le mal pour le mal, injures pour injures, et de se venger. Et comme la plupart sont nés pauvres, il faut les animer à mépriser les richesses et à **aimer la pauvreté**, parce que Notre-Seigneur est né pauvre, et **a aimé les pauvres** avec qui il se plaisait d'être et qui a même dit que les pauvres sont bienheureux, parce que le royaume du Ciel est à eux. (MR 202 2 1)

**(Faites paraître que vous aimez les humiliations) (Lettre au Frère Denis)** Puisque vous avez des occasions d'humiliations étant avec Frère Robert dans la ville, faites paraître dans cette occasion que vous les **aimez** et ne suivez pas alors ce que la nature vous suggère pour tâcher de vous en exempter. (LA 12 18)

**(Vous n'aimez pas à devoir) (Lettre au Frère Gabriel Drolin)** Vous dites que **vous n'aimez pas à devoir**, il serait bon de savoir si vous devez et ce que c'est et à qui et pourquoi. C'est ce que vous ne me marquez point. (LA 18 5)

**(Je suis bien aise que vous aimiez la régularité) (Lettre au Frère Hubert)** Je suis bien aise que vous aimiez la régularité et je vous aiderai autant que je pourrai à vous la faire observer, mais je ne suis pas en état ni le maître de changer avant Pâques. J'y penserai cependant devant Dieu d'ici à quelque temps. (LA 35 5)

**(Aimer tout ce qui sert à mortifier mon esprit) (Lettre à un inférieur anonyme)** Dans ces occasions dites en vous-même: "Votre esprit vous mortifierez, tous vos sens aussi fréquemment". Dites après: "Mon Dieu, faites-moi la grâce d'**aimer tout ce qui sert à mortifier mon esprit**", et dans chaque action particulière, dites: "**J'aime**, ô mon Dieu, cette occasion et je la trouve bonne parce qu'elle sert à me mortifier". (LC 94 3)

**(Il fut aimer la pauvreté) (Lettre au Frère Robert)** Il faut **aimer la pauvreté**, mon très cher Frère. Notre-Seigneur a été fort pauvre quoiqu'il eût pu être riche. Vous devez donc imiter ce divin modèle. (LI 53 4)

**(Les Frères doivent s'aimer mutuellement) (Lettre à un directeur anonyme)** Tâchez de conserver cette grâce et faites en sorte qu'il y ait entre vous beaucoup de charité pour procurer le salut du prochain et que tout se fasse avec honnêteté et bienséance comme entre des **Frères qui doivent s'aimer mutuellement** et supporter les défauts les uns des autres. (LI 67 3)

**(Il faut aimer ses Frères pour les reprendre avec douceur) (Lettre à un directeur anonyme)** **Il faut aimer ses Frères pour pouvoir les reprendre avec douceur** et cordialité, car sans cela la répréhension ne fait pas ordinairement son fruit. (LI 71 3)

**(Que vous servira d'aimer la vertu et d'en rejeter la pratique) (Lettre à un inférieur anonyme)** Je vois bien maintenant ce que vous désirez, mon très cher Frère. Vous voulez volontiers professer que vous êtes grand amateur de l'humilité et que vous l'estimez beaucoup pendant que vous évitez l'humiliation autant qu'il vous est possible. **Que vous servira d'aimer la vertu et d'en rejeter la pratique ?** (LI 83 4)

**(Aimer l'humiliation que l'avertissement des défauts demande) (Lettre à un inférieur anonyme)** Vous devez, mon cher Frère, beaucoup **aimer cet exercice (l'avertissement des défauts)** et le regarder comme un moyen que Dieu vous donne pour vous faire quitter vos défauts et quand il n'y aurait point d'autre fruit à retirer de cet exercice que l'humiliation, vous le devriez chérir et **aimer**. (LI 84 5)

**(Vous n'aimez guère l'oraison) (Lettre à un inférieur anonyme)** Vous vous inquiétez parce que l'oraison est trop longue; marquez que vous ne l'aimez guère. (LI 86 2)

**(Vous aimez passionnément votre état) (Lettre à un inférieur anonyme)** J'ai bien de la consolation, mon très cher Frère, de ce que vous aimez passionnément votre état. J'en bénis Dieu. (LI 87 1)

**(Aimer l'abjection ma très chère Sœur)** Mettez-vous toujours à votre place, c'est-à-dire sous les pieds des démons où vous avez tant de fois mérité d'être et où peut-être vous pourrez être pour jamais, et en cette vue, mettez-vous sous les pieds de toutes vos Soeurs sans prétendre qu'on doive avoir aucune considération ni garder aucune mesure à votre égard. Croyez qu'il n'y en a aucune qui ne vous surpasse en vertu et en esprit. On n'en saurait moins avoir que de risquer son éternité comme vous avez fait tant de fois. Si vous pouvez, ma très chère Soeur, graver ces sentiments dans votre coeur et agir conformément, **aimer l'abjection**, le mépris et les rebuts des créatures, les rechercher et les embrasser, comme ce qui vous est dû si justement, je crois que ce sera un moyen efficace et peut-être l'unique pour attirer la miséricorde de Dieu sur vous. [...] (LI 123 13)

**(Aimer leurs frères)** C'est ainsi que saint Pierre exhorte les premiers fidèles auxquels il écrit d'**aimer leurs frères**, et de rendre à chacun l'honneur qui lui est dû pour se montrer de véritables serviteurs de Dieu, en témoignant que c'est Dieu qu'ils honorent en la personne de leur prochain. (RB 0 0 7)

**(Aimer à être flatté)** Lorsqu'on est loué, il ne faut pas en témoigner de la joie, c'est une marque qu'on **aime à être flatté**; mais il faut s'excuser honnêtement, en disant, par exemple: Vous me faites de la confusion; je ne fais que mon devoir, etc. Il serait encore mieux et plus sage de ne rien dire, et de rompre le discours, ce qui ne sera pas une incivilité. Que si c'est une personne beaucoup supérieure qui vous loue, il faut la saluer honnêtement, comme pour la remercier, et se tenir dans la modestie, sans lui répondre, car votre réponse serait un manque de respect. (RB 207 3 544)

**(Nous devons aimer Dieu – Aimer Dieu en possédant sa grâce)** Nous devons à Dieu quatre choses, dont on s'acquitte dans la religion chrétienne: nous devons le connaître, l'adorer, l'**aimer** et lui obéir. Nous connaissons Dieu par la foi. Nous l'adorons par la prière, et par le sacrifice. Nous lui obéissons en observant ses saints commandements, et ceux de son Église, et en évitant le péché qu'il nous défend. Nous ne pouvons **l'aimer qu'en possédant sa grâce**, qui nous rend agréables à lui, et cette grâce ne nous est donnée que par la prière, et par les sacrements. Ces quatre choses comprennent tout ce qui se pratique, et ce qui s'apprend dans la religion chrétienne et catholique, qui est la seule dans laquelle on puisse rendre à Dieu ses devoirs, il n'y a qu'elle aussi, qui soit la véritable religion, toutes les autres qui usurpent ce nom sont fausses et imaginaires; parce qu'on n'y connaît pas le véritable Dieu, ou qu'on ne l'y honore pas en la manière qu'on le doit, et qu'il le commande. (DA 0 0 4)

**(Un chrétien se doit de connaître Dieu et de l'aimer – C'est la charité qui nous le fait aimer)** Ces trois vertus sont proprement ce qui fait un chrétien, et tout ce qui le soutient dans sa religion, et quoique toutes ces trois lui soient toujours très nécessaires, on peut dire cependant, qu'il n'y en a que deux, qui comprennent ses devoirs essentiels, qui sont la foi et la charité: ce sont ces deux vertus, qui font un véritable chrétien, et sans lesquelles il ne peut ni mener une vie chrétienne, ni être agréable à Dieu, ni jamais être heureux. En effet tout ce que doit faire un chrétien en ce monde est de **connaître Dieu, et de l'aimer**, c'est à quoi se réduisent toutes ses obligations, on connaît Dieu par la foi, et **c'est la charité qui nous le fait aimer**. Comme donc ces deux choses **connaître Dieu et l'aimer** doivent faire l'occupation d'un chrétien, elles feront aussi le sujet de deux traités de cette première partie. (DA 0 0 18)

**(Sa principale occupation c'est de connaître et d'aimer Dieu)** Pour ce qui est de l'homme, c'est une créature raisonnable composée d'un corps et d'une âme créée à l'image de Dieu. Sa première et sa principale occupation doit être de **connaître et d'aimer Dieu**, puisque ce n'est que pour cela, qu'il est en ce monde; et c'est aussi en cela qu'il est l'image de Dieu, et qu'il doit lui être semblable en cette vie, et lui ressembler bien davantage dans le Ciel, en le voyant tel qu'il est, et en l'aimant éternellement. (DA 103 0 9)

**(Les saints aimeront Dieu éternellement – Les saints seront d'autant plus heureux qu'ils auront plus aimé Dieu)** Après le dernier jugement les saints demeureront dans le Ciel, où ils jouiront de la vie éternelle, c'est-à-dire, qu'ils y verront Dieu comme il est, et qu'ils **l'aimeront éternellement**, c'est là qu'ils adoreront et loueront Dieu d'une manière digne de lui, c'est là qu'ils posséderont toutes sortes de bien sans aucun mal, et ils y seront d'autant plus heureux, qu'ils auront plus **aimé Dieu**, et plus parfaitement imité Jésus-Christ, et qu'ils auront souffert avec plus de patience. (DA 106 0 15)

**(Aimer Dieu de toute l'étendue de son esprit, de toute l'affection de son cœur, et de toutes ses forces – Aimer son prochain comme soi-même)** La charité comprend deux choses, l'amour de Dieu, et l'amour du prochain; c'est ce que nous exprime Notre-Seigneur, lorsqu'il dit, qu'il n'y a proprement que deux commandements qui renferment toute la loi, et que le premier est **d'aimer Dieu de toute l'étendue de son esprit, de toute l'affection de son cœur, et de toutes ses forces**; et le second **d'aimer son prochain comme soi-même**. Ainsi: La charité est une vertu, qui nous est donnée de Dieu, et qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. (DA 201 1 3)

**(Aimer Dieu d'un amour pur – Aimer Dieu d'un amour intéressé)** Nous pouvons **aimer Dieu** en deux manières. 1. Pour lui-même, comme un bien essentiel, c'est-à-dire, comme étant en lui-même infiniment bon; et c'est ce qu'on appelle **aimer Dieu d'un amour pur**. 2. Nous pouvons l'aimer pour nous-mêmes, comme notre bien, c'est-à-dire, comme notre bonheur en cette vie, et notre récompense en l'autre; et c'est ce qu'on appelle **aimer Dieu, d'un amour intéressé**. **Aimer Dieu** pour lui-même, c'est l'aimer purement, parce qu'il a en soi toutes sortes de perfections, qui sont infinies, et qui le rendent infiniment aimable. (DA 201 1 5)

**(Aimer Dieu pour nous-même, parce qu'il nous aime)** **Aimer Dieu pour nous-mêmes**, c'est l'**aimer**, parce qu'il nous a créés, qu'il nous a retirés du péché, **parce qu'il nous aime**, ou dans la crainte d'être damnés, ou par le désir que nous avons d'être récompensés de lui, et n'avoir d'autre motif de notre amour, que l'un ou l'autre de tous ceux-là. La première manière d'aimer Dieu, étant entièrement dégagée de l'amour de nous-mêmes, est très pure et désintéressée, et on nomme l'amour qu'elle produit un amour de complaisance. (DA 201 1 6)

**(Aimer Dieu que pour lui-même)** Il est très avantageux de nous servir de ces motifs, qui regardent le bien spirituel de notre âme, pour nous exciter à l'amour de Dieu, et pour nous empêcher de l'offenser, lorsque nous ne sommes pas assez fidèles à Dieu, et que nous ne haïssons pas assez les moindres péchés, et tout ce qui déplaît à Dieu, pour nous engager à l'aimer, par des motifs qui ne regardent que Dieu, et qui ne nous le fassent **aimer que pour lui-même**, et à cause de sa sainteté et de son essence. (DA 201 1 8)

**(Aimer Dieu par la considération des biens temporels que nous avons reçus de lui)** Il ne nous est pas cependant permis **d'aimer Dieu, par la considération des biens temporels, que nous avons reçus de lui**, ou par l'espérance qu'il nous les donnera, et qu'il accomplira en cela nos désirs: cet amour ne serait pas un véritable amour de Dieu, mais de la créature; car ce serait effectivement ces biens temporels que nous aimerions, et l'amour que nous aurions pour Dieu serait subordonné à l'amour que nous aurions pour ces sortes de biens, puisqu'ils en seraient le motif et la fin, et que tout notre but serait de posséder des biens temporels, et non pas de posséder Dieu, qui doit cependant être notre fin unique, et que nous devons regarder comme notre souverain bien. (DA 201 1 9)

**(Aimer Dieu de tout notre cœur)** Nous devons aimer Dieu, dit Notre-Seigneur, de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, et de toutes nos forces. (DA 201 2 1)

**(Aimer Dieu de tout notre cœur, c'est l'aimer de toute notre affection)** **Aimer Dieu de tout notre cœur, c'est l'aimer de toute notre affection – Aimer Dieu dans la créature**, sans aucune réserve, et sans donner place dans notre cœur à autre chose qu'à Dieu, qui doit le posséder tout entier, puisque nous espérons aussi pour récompense de cet amour de posséder Dieu tout entier dans l'éternité: il ne faut donc pas que nous prétendions partager notre cœur entre Dieu et le monde, et attacher notre cœur à Dieu et aux créatures, ce partage serait injurieux à Dieu, et il ne peut souffrir ce mélange, il nous est bien permis d'**aimer les créatures** et quelque chose dans le monde, mais nous ne devons **les aimer que par rapport à Dieu**, et ce ne sera plus alors aimer la créature, mais **aimer Dieu dans la créature**. (DA 201 2 2)

**(Aimer Dieu et le servir)** **Aimer Dieu** de toute notre âme, c'est être toujours prêts et disposés à donner non seulement toutes choses, mais notre vie même, signifiée par ce mot d'âme, pour acquérir l'amour de Dieu et pour le conserver, et employer tout le temps de notre vie à **aimer Dieu, et à le servir**. **Aimer Dieu** de tout notre esprit, c'est penser à lui continuellement, ou rapporter à lui toutes nos pensées, en sorte que nous ne pensions à rien qui ne nous porte à l'**aimer**, ou qui ne nous entretienne dans son saint amour. (DA 201 2 3)

**(Aimer Dieu de toutes nos forces, c'est le produire au-dehors par nos actions)** Aimer Dieu de toutes nos forces, c'est ne pas renfermer au-dedans de nous l'amour que nous avons pour Dieu, mais le **produire au-dehors par nos actions**, et c'est ne nous pas contenter de faire quelque bien, mais faire tout le bien que nous pouvons, pour témoigner l'amour que nous avons pour Dieu.  
(DA 201 2 4)

**(Aimer Dieu de tout notre cœur, c'est l'aimer par-dessus toutes choses)** Il est vrai que toutes ces conditions ainsi expliquées nous conduisent à la perfection de l'amour de Dieu, et c'est ce que Jésus-Christ a paru désirer, dans l'exposition de ce commandement: mais pour le réduire à ce à quoi il nous oblige indispensablement, il faut dire **qu'aimer Dieu de tout son cœur**, (à quoi peuvent se rapporter toutes les autres conditions) **c'est l'aimer par-dessus toutes choses**, sans vouloir lui rien préférer ou égaler en amour, et être disposés à perdre plutôt toutes choses et la vie même que de l'offenser, et le faire aussi effectivement dans les occasions. (DA 201 2 5)

**(Nous ne sommes en ce monde que pour aimer Dieu – Celui qui n'aime pas Dieu demeure dans la mort)** Nous ne sommes en ce monde que pour aimer Dieu, et nous n'avons de religion qu'autant que nous l'aimons, nous ne pouvons même être agréable à Dieu sans l'**aimer**, et cet amour de Dieu nous est si nécessaire, qu'il n'y a que lui, qui nous puisse faire accomplir les commandements de Dieu d'une manière chrétienne, et qui puisse donner et conserver la vie à notre âme; car elle ne vit qu'autant qu'elle possède la grâce et la charité. C'est ce qui fait que saint Jean nous assure, que **celui qui n'aime pas Dieu demeure dans la mort**, c'est-à-dire, qu'il est devant Dieu, comme s'il était mort.  
(DA 201 2 6)

**Mon Dieu je vous aime plus que toutes choses et que moi-même – Je vous aime de tout mon cœur)** C'est ainsi qu'on fait un acte d'amour de Dieu. Mon Dieu, **je vous aime plus que toutes choses et que moi-même**; parce que vous êtes infiniment bon; j'aimerais mieux mourir que de vous offenser. Il ne faut pas se persuader toutes les fois qu'on dit à Dieu: mon Dieu, **je vous aime de tout mon cœur**, que véritablement on **aime Dieu**. Parler ainsi, c'est témoigner à Dieu qu'on l'**aime**, et qu'on veut l'**aimer**, plutôt que ce n'est l'aimer, et ce témoignage n'est véritable, qu'autant qu'il est véritable qu'on veut en effet **aimer Dieu**, et qu'on en donne des marques par ses actions. Car celui, dit saint Jean, qui dit qu'il **aime Dieu**, et qui ne fait pas sa volonté est un menteur, et la vérité n'est point en lui. (DA 201 2 9)

**(Ne pas nous contenter d'aimer Dieu, nous devons aussi aimer notre prochain – Qui n'aime pas son prochain et dit qu'il aime Dieu est un menteur)** Nous ne devons pas nous **contenter d'aimer Dieu, nous devons aussi aimer notre prochain**. C'est le second commandement de la loi que Notre-Seigneur nous propose, et qu'il dit être semblable au premier, parce qu'il le renferme; car celui, dit saint Jean, qui **n'aime pas son prochain, et qui dit qu'il aime Dieu est menteur**: en effet celui qui n'aime point son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? (DA 201 3 1)

**(Aimer notre prochain, c'est aimer tous les hommes –Nous sommes obligés d'aimer plus que les autres)** Quand on dit que nous devons **aimer notre prochain**, on doit entendre que nous devons **aimer tous les hommes** qui sont nos prochains et nos frères, étant tous descendus d'un même père; nous ne devons pas cependant les **aimer** tous également, il y en a que nous sommes obligés **d'aimer plus que les autres**, et ceux-là sont les véritables chrétiens, qui vivent selon la loi, et les maximes de Jésus-Christ; car ils nous appartiennent d'une manière bien plus particulière que les autres hommes, étant nos frères par une naissance divine qu'ils ont reçue dans le saint baptême qui les a faits enfants de Dieu, au lieu que les autres hommes ne sont nos frères que par une naissance purement naturelle et humaine. Nous avons aussi contracté une autre union bien plus forte avec les chrétiens, qui consiste en ce que nous sommes tous les membres de Jésus-Christ et de l'Église, et que nous ne faisons qu'un même corps avec eux. C'est le Saint-Esprit qui animant l'Église produit cette union entre les fidèles, et qui les unit tous étroitement à Jésus-Christ. (DA 201 3 2)

**(Aimer particulièrement nos père et mère)** Nous sommes obligés d'**aimer particulièrement nos père et mère**, qui nous ont donné la vie et nous ont élevés, et de leur témoigner des grandes reconnaissances de toutes les bontés que nous avons reçues d'eux. C'est Dieu qui veut que nous leur rendions ce devoir, et que nous aimions aussi nos parents les plus proches plus que le commun des hommes. (DA 201 3 3)

**(Aimer notre prochain comme nous-mêmes)** La charité à l'égard du prochain nous oblige de **l'aimer comme nous-mêmes**, pour l'amour de Dieu. (DA 201 3 4)

**(S'aimer pour Dieu et non pour se satisfaire)** La première manière est de **s'aimer pour se satisfaire**, de prendre son plaisir et de se complaire dans l'amour qu'on se porte à soi-même, et de ne pas **s'aimer pour Dieu**, ni par rapport à Dieu. La seconde manière de s'aimer, qui est bonne, est de **s'aimer pour Dieu**, et de se désirer les biens que Dieu veut qu'on se désire, qui sont les biens de la grâce et la gloire éternelle, et tout ce qui nous y conduit, et de fuir le mal que Dieu veut que nous évitions, qui n'est autre que le péché, et tout ce qui peut nous y faire tomber. (DA 201 3 5)

**(La première manière de nous aimer est purement naturelle, la seconde est surnaturelle)** La première manière de nous aimer est purement naturelle; parce que la grâce ne peut nous faire aimer que par rapport à Dieu, et non pas pour nous satisfaire dans la jouissance des plaisirs de cette vie: mais l'amour que nous nous portons, qui nous fait désirer et procurer à notre âme tous les biens, qui peuvent faire son véritable bonheur en cette vie et en l'autre, est un amour surnaturel; parce qu'il n'y a que la grâce qui puisse nous faire soupirer après la possession de Dieu, et nous faire prendre les moyens pour y parvenir. (DA 201 3 6)

**(Aimer notre prochain comme Jésus-Christ nous a aimés)** Il ne suffit pas d'avoir dans notre coeur de l'amour pour notre prochain, il faut aussi le lui témoigner par les effets dans les occasions, selon son besoin et notre pouvoir. Saint Jean nous dit, que si nous aimons véritablement notre prochain, nous devons **l'aimer comme Jésus-Christ nous a aimés**, c'est-à-dire, que nous devons être disposés à donner notre vie pour lui, et pour contribuer à son salut, comme Jésus-Christ s'est livré à la mort pour l'amour de nous. (DA 201 3 9)

**(Celui qui aime Dieu doit vouloir ce qu'il veut et faire ce qu'il commande)** La principale marque que nous puissions donner, que nous aimons Dieu et le prochain, est lorsque nous gardons fidèlement et exactement les saints commandements de Dieu; parce que **celui qui aime Dieu doit vouloir ce qu'il veut, et faire ce qu'il commande**, et parce que les commandements que nous avons reçus de lui nous engagent à **l'aimer** véritablement aussi bien que notre prochain. (DA 202 0 1)

**(Les enfants doivent aimer leurs pères et mères)** Les enfants ont cinq devoirs à rendre à leur pères et mères, en vertu de ce commandement. Ils doivent **les aimer**, les respecter, leur obéir, les assister pendant leur vie, prier et faire prier Dieu pour eux, après leur mort. Les enfants doivent **aimer leurs pères et mères**, parce qu'ils doivent leur vouloir et leur faire tout le bien spirituel et temporel, qu'ils peuvent leur procurer. (DA 206 0 7)

**(Aimer celui qui nous haït et lui faire du bien)** Lorsqu'il y a quelqu'un qui nous haït, ou qui nous fait de la peine, nous devons non seulement lui pardonner de bon coeur, et ne point mal parler de lui; mais aussi **l'aimer, lui faire du bien**, le saluer, et lui parler avec affection, le visiter même, s'il en a besoin, pour gagner son amitié, et prier Dieu pour lui. Ce n'est pas assez de ne lui vouloir pas de mal, il faut lui vouloir et lui faire effectivement du bien, quand nous en avons quelque occasion, et c'est la meilleure marque que nous puissions donner, que nous lui pardonnons le tort ou la peine qu'il nous a faits. (DA 207 0 5)

**(Dans le péché mortel on aime la créature plus que Dieu – Dans le péché véniel on n'aime pas la créature plus que Dieu)** Dieu a puni souvent des péchés véniels par des châtiments sévères, et quelquefois même par la mort; nous en avons des exemples funestes dans les saintes Écritures, comme dans la mort de la femme de Loth, et d'Oza. La différence essentielle qui est entre le péché mortel et le péché véniel est, que dans le péché mortel on **aime la créature plus que Dieu**, et que dans le péché véniel quoi qu'on **n'aime pas la créature plus que Dieu**, on **l'aime** cependant autrement qu'on ne la doit **aimer**. (DA 213 0 11)

**(Lutter contre l'avarice en aimant les pauvres et en leur faisant volontiers l'aumône)** Le moyen de ne pas tomber dans l'avarice, ou de s'en retirer est de n'avoir qu'un soin modéré de conserver son bien ou d'en acquérir, et de n'en vouloir acquérir que médiocrement, et sans empressement, **d'aimer les pauvres**, et de leur faire volontiers l'aumône, selon son pouvoir, de souffrir avec patience les pertes des biens, lorsqu'il en arrive, et de prêter sans rien prendre pour la chose prêtée. (DA 214 2 3)

**(Les impudiques aiment beaucoup la vie présente et ont horreur pour l'autre vie qui mettra fin à leurs voluptés criminelles)** L'impureté cause bien des mauvais effets dans ceux qui y sont habitués: ils tombent dans un aveuglement d'esprit, qui fait qu'ils n'écoutent ni la raison, ni le conseil: ils se portent avec inconsidération à satisfaire leurs passions; ils ont un grand amour pour eux-mêmes, et de la haine pour Dieu, parce qu'il défend et qu'il punit les plaisirs criminels; ils **aiment beaucoup la vie présente**, comme le seul temps auquel ils peuvent jouir de ces plaisirs infâmes; et ils ont une grande horreur pour l'autre vie, parce quelle doit mettre fin à leurs voluptés criminelles. (DA 214 3 2)

**(Le péché d'Adam nous a privés d'un secours particulier pour connaître et pour aimer Dieu)** Le péché d'Adam nous ayant réduits dans l'impuissance de faire aucun bien pour notre salut, nous avons besoin d'un **secours particulier pour connaître et pour aimer Dieu**, qui sont les deux choses auxquelles nous devons nous appliquer en cette vie, pour nous procurer le salut, et obtenir la vie éternelle. (DA 300 0 1)

**(Le chrétien doit connaître Dieu et l'aimer – Le chrétien doit aimer la croix)** La grâce habituelle ou sanctifiante nous est donnée par les sacrements, que Jésus-Christ nous a laissés comme les seuls moyens ordinaires, dont nous puissions nous servir pour l'acquérir, l'augmenter, et la conserver en nous; et c'est particulièrement par la prière, que nous obtenons la grâce actuelle. C'est pour ce sujet, qu'après avoir traité dans la première partie de ce livre des deux devoirs d'un chrétien, qui sont de **connaître Dieu et de l'aimer**, qui doivent faire toute son occupation, comme elles sont toute la fin et tout son bonheur en cette vie, le sujet de cette seconde partie sera des sacrements et de la prière. Aussitôt après il fait le signe de la sainte croix, premièrement sur le front, pour faire entendre que celui qui est baptisé ne doit jamais rougir de faire des actions chrétiennes, et de porter la croix, c'est-à-dire de souffrir pour Jésus-Christ; il le fait ensuite sur la poitrine, qui est le siège du coeur, pour marquer qu'il ne doit désirer et **aimer que la croix**, et qu'il ne doit prendre son repos que dans les souffrances. (DA 300 0 11)

**(Les pécheurs doivent commencer à aimer Dieu comme source de toute justice)** Car si cette douleur n'est conçue qu'à cause de la laideur du péché, ou de la honte qu'on a de l'avoir commis, ou à cause de la crainte qu'on a des peines de l'enfer, sans avoir rapport à Dieu, cette douleur étant conçue par un motif purement naturel est aussi naturelle et humaine, et n'est pas proprement une haine du péché comme offense de Dieu, mais d'une chose honteuse en elle-même, selon que la raison naturelle nous l'inspire, ou de la seule peine attachée au péché; et ainsi elle n'a point Dieu pour sa dernière fin, mais seulement la créature; parce que cette douleur ne tend qu'à s'exempter de la confusion et des souffrances; les pécheurs cependant ne peuvent être justifiés, selon le même concile de Trente, qu'ils ne commencent à **aimer Dieu comme source de toute justice**, et que pour cela ils ne s'émeuvent contre les péchés, par une certaine haine et détestation, qu'ils ont conçue contre ceux dont ils se sentent coupables. (DA 307 2 9)

**(Le mariage permet aux époux de s'aimer mutuellement – De s'acquitter dans la vue de Dieu de tous les devoirs du mariage)** Il y a aussi trois fins du mariage, selon l'institution de Jésus-Christ; car il a eu intention que les personnes mariées se sanctifiasent dans le mariage, et contribuassent à la sanctification l'une de l'autre; ce qui fait dire à saint Augustin que dans les noces des fidèles la sainteté du sacrement vaut mieux et a plus de vertu que la fécondité. Il a voulu qu'il fût un sacrement, afin qu'il ne se pût rompre, ce qui fait qu'il dit: Quiconque quittera sa femme et en épousera une autre commet un adultère; c'est pourquoi saint Augustin dit que l'on recommande non seulement le lien des noces dans l'Église, mais aussi le sacrement, de telle manière qu'il n'est pas permis à un homme de donner sa femme à un autre. La fin de Jésus-Christ a été aussi que l'homme et la femme mariés eussent par le moyen du sacrement une grâce particulière pour **s'aimer mutuellement, et s'acquitter dans la vue de Dieu de tous les devoirs du mariage.** (DA 310 2 2)

**(La grâce du sacrement de mariage leur donne la force de s'aimer réciproquement comme Jésus-Christ a aimé son Église)** Par rapport au premier devoir des personnes mariées, qui est de demeurer toujours ensemble, sans se pouvoir séparer, **la grâce du sacrement leur donne la force de s'aimer réciproquement, comme Jésus-Christ a aimé son Église;** de s'aider mutuellement, pour supporter les défauts l'un de l'autre, et pour ne pas s'ennuyer de vivre ensemble; et de se rendre l'un à l'autre ce qu'ils se doivent. (DA 310 2 6)

**(Le mariage oblige les époux à s'aimer réciproquement)** Cette cérémonie est aussi ancienne que le monde, l'Écriture marque que Raguel mariant sa fille avec le jeune Tobie prit la main droite de sa fille, et la présenta à Tobie. L'époux et l'épouse en se tenant ainsi la main l'un à l'autre se font des promesses solennelles de leur mariage, en acceptant l'un et l'autre la donation qu'ils se font mutuellement de leurs corps en présence du curé, et des témoins. Ces promesses se font pour le présent, et elles obligent particulièrement à cinq choses: à se garder la fidélité; à **s'aimer réciproquement**; à garder la chasteté conjugale; à élever leurs enfants dans la crainte de Dieu, s'il lui plaît de leur en donner; et à s'aider l'un l'autre dans les peines de leur état. (DA 310 5 8)

**(Celui qui aime véritablement Dieu)** D. Pourquoi l'obligation qu'un chrétien a d'adorer Dieu, se rapporte-t-elle au devoir **d'aimer Dieu**? R. C'est parce que **celui qui aime véritablement Dieu,** sait le respect qu'il lui doit, et a soin de le lui rendre. (DB 0 3 4)

**(On ne peut véritablement connaître Dieu, l'aimer et l'adorer, qu'on ne connaisse aussi son fils Jésus-Christ)** D. Comment l'obligation qu'un chrétien a de connaître le Fils de Dieu fait homme, qu'on nomme Notre-Seigneur Jésus-Christ, de **l'aimer** et de l'adorer se rapporte-t-elle à ces deux devoirs de connaître Dieu et de **l'aimer**? R. 1. C'est parce que, comme Notre-Seigneur lui-même nous le fait comprendre dans le saint Évangile, **on ne peut véritablement connaître Dieu, l'aimer et l'adorer, qu'on ne connaisse aussi son Fils, qu'on nomme Jésus-Christ,** qu'il a envoyé sur la terre, qu'on ne l'aime, et qu'on ne l'adore. 2. C'est parce que Notre-Seigneur Jésus-Christ est Dieu aussi bien qu'homme, et ne peut pas être connu, **aimé** et adoré comme homme, qu'on ne considère son humanité comme unie à sa divinité. (DB 0 3 5)

**(Le devoir d'aimer Dieu oblige de garder les commandements de l'Église)** D. Comment l'obligation de **garder les commandements de l'Église** se rapporte-t-elle aussi au devoir qu'un chrétien a **d'aimer Dieu** ? R. Ils se réduisent tous à ces deux principaux devoirs, qui sont de connaître Dieu et de **l'aimer**, et à prendre les moyens de pouvoir bien s'en acquitter. (DB 0 3 7)

**(Dieu s'aime soi-même – Notre âme est spirituelle, invisible et immortelle, donc capable de connaître et d'aimer Dieu)** D. Comment notre âme est-elle faite à l'image de Dieu ? R. C'est parce que, comme Dieu est un esprit invisible et immortel, et qu'il se connaît, et **s'aime soi-même**, ainsi notre âme est spirituelle, invisible, et immortelle, et **capable de connaître et d'aimer Dieu**. Dieu lui a commandé de **l'aimer** et de le servir, et de s'occuper à travailler dans ce jardin. (DB 1 7 2)

**(Les damnés ne sont plus de l'Église parce qu'ils ne sont plus capables d'aimer ni de posséder Dieu)** D. Pourquoi ceux qui sont morts en péché mortel et qui sont damnés ne sont-ils pas de l'Église ? R. C'est parce qu'ils ne sont **plus capables d'aimer ni de posséder Dieu**. (DB 1 13 3)

**(Le bonheur de la vie éternelle consiste à voir Dieu, à l'aimer et le posséder éternellement)** D. En quoi consiste le bonheur de la vie éternelle ? R. Il consiste **à voir Dieu** tel qu'il est, et à **l'aimer et le posséder éternellement**. (DB 1 19 2).

**(Les bienheureux dans le Ciel adorent et aiment Dieu éternellement)** Que font les bienheureux dans le Ciel ? R. **Ils y adorent et aiment Dieu**, et ils l'y adoreront et **aimeront éternellement**. (DB 1 19 3)

**(Un chrétien doit aimer Dieu)** D. Quel est le second devoir d'un chrétien ? R. C'est **d'aimer Dieu**. (DB 2 1 1)

**(La charité est une vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses – Aimer Dieu de toute l'étendue de notre esprit, de toute l'affection de notre cœur, et de toutes nos forces)** D. Qu'est-ce que la charité ? R. C'est une **vertu qui nous fait aimer Dieu** par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-même, pour l'amour de Dieu. D. Comment devons-nous **aimer Dieu** ? R. Nous devons **l'aimer de toute l'étendue de notre esprit, de toute l'affection de notre cœur, et de toutes nos forces**, en un mot (ou c'est-à-dire) par-dessus toutes choses. (DB 2 1 2)

**(Aimer Dieu plus que tout ce que nous aimons)** D. Qu'est-ce **qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses** ? R. C'est **l'aimer plus que tout ce que nous aimons**, et plus que tout ce qu'il y a au monde. (DB 2 1 3)

**(Nous ne pouvons pas aimer Dieu que nous n'aimions notre prochain)** D. Pourquoi pour avoir la charité, faut-il que nous **aimions notre prochain aussi bien que Dieu** ? R. C'est parce que **nous ne pouvons pas aimer Dieu, que nous n'aimions notre prochain.** (DB 2 1 6)

**(Nous ne pouvons pas aimer Dieu sans aimer notre prochain)** D. Comment savons-nous que nous ne pouvons pas aimer Dieu sans aimer notre prochain ? R. C'est parce que saint Jean nous assure, que celui qui dit qu'il **aime Dieu, et qui n'aime pas son prochain est menteur.** (1 Jn 4, 20). D. Est-ce donc le même devoir d'un chrétien d'**aimer Dieu**, et d'aimer son prochain ? R. Oui, c'est le même devoir, puisque c'est la même vertu et la même fin qui nous fait **aimer l'un et l'autre.** (DB 2 1 7)

**(Aimer notre prochain comme nous-même et pour l'amour de Dieu)** D. Comment devons-nous **aimer notre prochain** ? R. **Nous devons l'aimer comme nous-même, et pour l'amour de Dieu.** D. Qu'est-ce **qu'aimer son prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu** ? R. C'est lui faire pour l'amour de Dieu tout le bien que Dieu veut que nous nous désirions, et que nous nous fassions à nous-même. (DB 2 1 8)

**(Nous ne devons pas aimer également tous les hommes)** D. Devons-nous aimer également tous les hommes ? R. Non, nous ne devons pas les **aimer tous également.** (DB 2 1 9)

**(Aimer davantage les chrétiens, nos frère en Dieu – Aimer nos parents)** D. Qui sont ceux d'entre les hommes, que nous devons **aimer davantage** ? R. Ce sont: 1. **Les bons chrétiens, qui sont nos frères en Dieu**, et en Jésus-Christ. 2. **Nos parents**, et entre nos parents, ceux qui nous sont plus proches. (DB 2 1 10)

**(Aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même)** D. À quoi se réduisent les dix commandements de Dieu ? R. Ils se réduisent à deux principaux: Le premier est **d'aimer Dieu de tout son cœur**, et par-dessus toutes choses. Le deuxième est **d'aimer son prochain** comme soi-même pour l'amour de Dieu. (DB 2 2 3)

**(Le quatrième commandement de Dieu commande aux enfants d'aimer leur père et mère)** D. Qu'est ce que Dieu commande aux enfants par son quatrième commandement ? R. Il leur commande quatre choses: La 1ère est **d'aimer leur père et mère.** La 2ème de les respecter. La 3ème de leur obéir. La 4ème de les assister. (DB 2 6 1)

**(Aimer ses parents)** D. Qu'est-ce **qu'aimer ses parents** ? R. C'est leur vouloir et leur faire tout le bien que l'on peut. (DB 2 6 2)

**(On évite de pécher par envie en pensant à l'obligation que nous avons d'aimer notre prochain comme nous-même)** D. Quels sont les moyens de ne pas pécher par envie ? R. Ce sont ces deux-ci: Le premier est de considérer que c'est un péché qui ne donne que de la peine sans aucun profit. Le 2ème est de penser à l'obligation que nous avons **d'aimer notre prochain comme nous-mêmes**, et de faire souvent des actes de cette vertu et des actions qui y aient rapport. (DB 2 16 9)

**(La foi nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses)** D. Qu'est-ce que la foi ? R. C'est une vertu qui **nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses** et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. (DB 2 17 3)

**(La charité est une vertu qui nous fait aimer notre prochain)** D. Qu'est que la **charité du prochain** ? R. C'est une vertu qui nous fait **aimer notre prochain** comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. (DB 2 17 9)

**(Un chrétien peut-il de soi-même connaître et aimer Dieu)** D. Un chrétien peut-il de soi-même, et par ses propres forces s'acquitter de ses deux devoirs envers Dieu, qui sont de le **connaître, et de l'aimer**? R. Il ne le peut nullement. D. De quoi un chrétien a-t-il besoin pour s'acquitter de ces deux devoirs ? R. Il a besoin pour cela d'un secours particulier de Dieu. (DB 3 0 1)

**(Le mariage donne la grâce de s'aimer chrétiennement)** D. Qu'est-ce que le mariage ? R. C'est un sacrement qui donne aux personnes mariées la grâce nécessaire pour **s'aimer chrétiennement**, et pour élever leurs enfants dans la crainte et dans l'amour de Dieu. (DB 3 23 1)

**(Aimer ceux qui nous ont offensés)** D. Est-ce pardonner, que de ne vouloir point voir, ni souffrir ceux qui nous ont offensés, disant seulement qu'on ne leur veut point de mal ? R. Non, ce n'est point leur pardonner: il faut, dit Jésus-Christ, **les aimer**, leur vouloir et leur faire du bien. (DB 4 9 3)

**(Jésus est né pauvre pour nous apprendre à aimer les pauvres)** D. Pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il voulu naître si pauvre, et d'une mère si pauvre ? R. Ça été pour nous apprendre à être bien aise d'être pauvre, et à **aimer les pauvres**. (DC 42 2 4)

**(Saint Jean a exigé de ses disciples qu'ils s'aiment les uns les autres)** D. Qu'est-ce que saint Jean a particulièrement exigé de ses disciples ? R. C'est qu'ils **s'aimassent les uns les autres**, et c'est ce qu'il leur a répété un grand nombre de fois. D. Pourquoi saint Jean répétait-il souvent à ses disciples, qu'ils **s'aimassent les uns les autres** ? C'est parce que, disait-il c'est le commandement du Seigneur, et que si on le garde bien, on gardera tous les autres, d'autant que celui-là les renferme tous. (DC 44 10 8)

**(Dieu a commandé à Adam de l'aimer et de le servir)** D. Qu'est-ce que Dieu a commandé à Adam en le mettant dans le Paradis terrestre ? R. Dieu a commandé à Adam de l'aimer et de le servir, et de s'occuper à travailler dans ce jardin. (GA 5 10)

**(Le bonheur des élus consiste à voir Dieu, à l'aimer, à le posséder éternellement)** D. En quoi consiste le bonheur de ceux qui vont, et qui iront dans le Ciel ? R. Le bonheur de ceux qui vont et qui iront dans le Ciel consiste à **voir Dieu** tel qu'il est, **à l'aimer, et à le posséder éternellement.** (GA 12 3)

**(On ne peut être sauvé sans aimer Dieu)** D. Peut-on être sauvé sans aimer Dieu par-dessus toutes choses ? R. Non, on ne peut pas être sauvé, **sans aimer Dieu par-dessus toutes choses.** D. N'y a-t-il que Dieu que nous devons **aimer**, pour avoir la charité, et pour être sauvés ? R. Pour avoir la charité, nous devons non seulement **aimer Dieu, mais aussi aimer notre prochain.** (GA 13 2)

**(Faire pour le prochain tout le bien que nous devons nous faire à nous-mêmes)** D. Qu'est-ce **qu'aimer son prochain comme soi-même** pour l'amour de Dieu ? R. C'est lui faire pour l'amour de Dieu tout le bien que Dieu veut que nous nous désirions et que nous nous fassions à nous-mêmes. (GA 13 3)

**(Faites que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer)** O mon sauveur Jésus qui, par les paroles du prêtre, allez changer le pain en votre corps, et le vin en votre sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations, et **que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer** et de faire ce que vous m'ordonnez. C'est là le changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint sacrifice. (IP 1 8 28)

**(Deux choses font le bonheur d'un chrétien : vous aimer et vous obéir)** Faites que j'aie en horreur le mensonge et la médisance, et que rien de ce qui appartient au prochain, ne soit capable de me tenter; et si j'ai jamais quelque affection ou quelque inclination, que ce soit pour **vous aimer et pour vous obéir**, puisque ce sont ces deux choses qui font tout le bonheur d'un chrétien en cette vie. (IP 3 14 2)

**(Vous m'avez créé que pour vous)** Dieu de bonté, qui devez faire tout le plaisir de l'homme, pourrai-je encore aimer des plaisirs sur la terre, **puisque vous ne m'avez créé que pour vous** ? Où sont-il ces plaisirs passés, que j'ai goûtés si malheureusement ? Que m'en reste-t-il à présent, que le triste souvenir d'avoir offensé un Dieu qui n'a jamais eu que des bontés pour moi, qu'un fâcheux regret d'avoir souillé ma conscience dont la pureté ravit le coeur de Dieu, et qu'une honteuse humiliation d'avoir rendu mon âme esclave du démon, quoiqu'elle ait été auparavant une image de Dieu, et son lieu de délices ? (IP 3 15 1)

**Qui aime le danger, y périra – Rester dans l'occasion du péché, c'est l'aimer)** Être volontairement et de propos délibéré dans l'occasion du péché, c'est être dans le péché. N'est-ce pas un état digne de compassion, puisque dans cet état on est l'objet de la haine de Dieu ? N'est-on pas en effet alors dans un péril continu de tomber dans le péché ? Vous le dites, ô mon Dieu, que qui **aime le danger, y périra**. Vouloir donc **rester dans l'occasion du péché, c'est l'aimer**; et **aimer l'occasion du péché, c'est aimer le péché** qui est l'ennemi de Dieu, aimer le péché qui nous fait tant de tort, qui nous prive de la grâce et nous fait mériter l'enfer, vivre dans le péché qui donne la mort à notre âme. Se peut-il trouver un état plus fâcheux et plus misérable? (IP 3 17 1)

**(Tout nous porte à vous aimer mon Dieu)** Vous êtes aimable, ô mon Dieu, et tout ce qui est en vous, aussi bien que ce qui est hors de vous, qui n'a été produit que par vous, **nous porte à vous aimer**. C'est donc pour l'amour de vous que je hais le péché, et que je veux prendre les moyens nécessaires pour le détruire en moi, et le chasser tout à fait de mon coeur, afin qu'il n'y ait plus rien en lui, qui ne vous soit agréable. (IP 3 23 2)

**(N'aimant plus que vous sur la terre, j'aie l'espérance de jouir de vous pendant l'éternité)** Je suis donc à vous, ô mon Jésus! je ne suis plus votre ennemi, et le démon n'a plus aucun droit sur moi: Ne permettez pas, je vous prie, que je rentre sous son pouvoir, mettez à la porte de mon coeur votre ange tutélaire pour le garder; et pour empêcher le malin esprit d'en prendre possession; afin que **n'aimant plus que vous sur la terre, j'aie l'espérance de jouir de vous pendant toute l'éternité**. (IP 3 31 2)

**(Tout mon contentement est de vous aimer)** Faites, ô mon Dieu, qu'à l'avenir je jouisse toujours avec plaisir de la liberté des enfants de Dieu, dont tout le bonheur et **le contentement est de vous aimer**, et de ne penser qu'à vous. (IP 3 32 2)

**Mon Dieu je veux vous aimer et je ne veux vivre que pour vous aimer)** C'est par amour, divin Jésus, que vous vous donnez à nous dans l'adorable sacrement de l'autel; c'est aussi un effet de votre grand amour pour nous, que l'institution de ce sacrement: quelles dispositions plus saintes puis-je donc apporter pour vous y recevoir, **que de vous aimer de tout mon coeur**, et de vous donner amour pour amour? C'est aussi la disposition dans laquelle je veux tâcher de me mettre maintenant, avec le secours de votre sainte grâce. Oui, **mon Dieu, je veux vous aimer, et je ne veux vivre que pour vous aimer**, puisque vous ne m'avez créé que pour vous. (IP 6 4 1)

**(Enseignez-moi à vous connaître, à vous aimer et à vous servir)** Je vous adore, ô mon sauveur Jésus! et je vous reconnais pour mon maître: **enseignez-moi, je vous prie, à vous connaître, à vous aimer et à vous servir**: c'est pour l'apprendre que je viens à l'école; et je fais résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de bien retenir et mettre en pratique les saintes instructions que vous me donnerez. (E 1 3 0)

**(Vous m'avez donné une âme immortelle pour vous connaître, aimer et servir)** Mon Dieu, je crois fermement que vous **m'avez donné une âme immortelle, pour vous connaître, aimer, et servir** en ce monde, et pour jouir de vous éternellement dans le Ciel, et dans cette créance je vous adore et je vous aime de tout mon coeur. Je continuerai. etc. (E 5 3)

**(Je suis le Seigneur que vous devez adorer et aimer)** Je suis le Seigneur votre Dieu, **que vous devez adorer et aimer** de tout votre coeur; vous n'aurez point d'autre Dieu que moi. (E 8 9 3)

**(Aimer Dieu – Apprendre à l'aimer dans l'éternité)** Aimons Dieu dès notre bas âge.  
N'agissons que par charité,  
Faisons ici l'apprentissage,  
Pour l'aimer dans l'éternité. (CA 1 6 3)

**(Il faut l'aimer sans partager son coeur)** Si le monde t'offense  
Méprise son courroux,  
Dieu veut la préférence,  
Il s'en montre jaloux,  
Si la bonté suprême  
A pour nous tant d'ardeur,  
**Il faut l'aimer** de même,  
**Sans partager son coeur.** (CA 2 2 3)

**(Aimer Dieu purement)** Nous pouvons dans nos études  
Passer des heureux moments,  
Sans soins ni sollicitude,  
**A aimer Dieu purement ;**  
Une âme qui le contemple  
Dit et redit à tous moments,  
Que les attraits, bis, de Dieu sont charmants,  
Que les attraits de Dieu sont charmants. (CA 2 3 3)

**(Que faire pour n'aimer que vous)** Sauveur débonnaire,  
Mon aimable époux  
Qu'est-ce qu'il faut faire,  
**Pour n'aimer que vous ?**  
Ma plus grande envie  
C'est de vous **aimer,**  
Et passer ma vie,  
Sans vous offenser. (CA 2 4 1)

**(Ton cœur désire m'aimer sans fin)** Si ton coeur désire  
**De m'aimer sans fin,**  
Je vais t'en prescrire  
Le plus court chemin;  
Tâche donc d'apprendre  
Ce que chaque jour  
Tu pourras me rendre,  
Pour marque d'amour. (CA 2 4 2)

**(Aimer ma très digne mère)** Si tu me veux plaire,  
Sers avec ferveur  
**Ma très digne mère,**  
**L'aimant de bon coeur,**  
Qui lui rend hommage  
Ne craint point la mort,  
Et malgré l'orage  
Il arrive au port. (CA 2 4 4)  
pour nous rendre bienheureux. (CA 2 6 1)

**(Que l'homme en tous lieux connaisse, aime et serve Dieu)** Qui sert Dieu mérite qu'un jour  
Dieu même soit sa récompense:  
Mais on ne sert point sans amour,  
On n'aime point sans connaissance,  
Il faut donc que **l'homme en tous lieux**  
**Connaisse, aime, et serve son Dieu.** (CA 2 6 2)

**(C'est trop tard vous aimer)** Il est vrai, c'est trop tard,  
Je le dis à regret,  
**C'est trop tard vous aimer.**  
Mais je sais un secret  
Pour punir mon amour  
De n'avoir été prêt,  
Condamnez-le Seigneur  
À payer l'intérêt. (CA 2 10 17)

**(Je veux vous aimer tant que je mourrai d'amour)** Si c'est encore trop peu,  
**Je veux vous aimer tant,**  
**Que je mourrai d'amour,**  
Ou vous serez content;  
Mais que peut faire un coeur  
Et faible, et languissant,  
S'il n'est fortifié  
De votre bras puissant ? (CA 2 10 18)

**(Aucune liberté que pour aimer pendant l'éternité)** Nous verrons Dieu avec tant de splendeur,  
Que ses beautés no us raviront les coeurs,  
Nous n'aurons plus **aucune liberté**  
**Que pour l'aimer pendant l'éternité.** (CA 2 12 3)

**(Brûlez-moi de vos flammes, pour aimer en vérité)** Vous irez au Ciel, mon âme,  
Après ce mortel séjour,  
Si mon pauvre coeur s'enflamme  
Toutes les heures du jour  
De l'amour des belles âmes  
Qui sont dans l'éternité:  
Ah! brûlez-moi de vos flammes,  
**Pour aimer en vérité.** (CA 2 24 3)

**(Il serait raisonnable de mourir pour vous aimer)** Je chanterai vos louanges,  
Mon Dieu, éternellement  
Dans le Ciel avec les anges  
Qui brûlent à tous moments  
De votre amour adorable,  
Qui me fait tant soupirer.  
Ah! il serait raisonnable  
**De mourir pour vous aimer.** (CA 2 24 4)

**(Je désire la première heure pour l'aimer à tout jamais)** Je sens de la complaisance  
De connaître un Dieu si bon  
N'en ayant la jouissance,  
Le temps me semble bien long,  
Je cherche l'heure dernière,  
Pour le posséder en paix,  
Et désire la première  
**Pour l'aimer à tout jamais.** (CA 2 24 6)

**(Je ne suis qu'un mortel, mais vous daignez m'aimer)** Si vos grandeurs me font trembler  
Dans cet auguste sacrifice,  
J'y trouve aussi, sauveur propice,  
Des bontés pour me consoler,  
Quand mon espoir devrait s'éteindre  
Par votre amour je le sens ranimer,  
**Je ne suis qu'un mortel,**  
**Mais vous daignez m'aimer;**  
Hélas! j'espère tout, lorsqu'il me faut tout craindre. (CA 2 25 5)

**(Ne doit-on pas toujours l'aimer)** Rien sans Jésus n'est agréable,  
Rien sans Jésus ne peut charmer,  
**Ne doit-on pas toujours l'aimer,**  
S'il est toujours aimable ? (CA 3 7 4)

**(Aimer Dieu sans partage)** Jésus est un riche héritage  
Pour qui sait bien le posséder:  
Mais qui veut longtemps le garder  
**Doit l'aimer sans partage.** (CA 3 7 8)

**(À l'aimer tout me convie)** Las, à l'aimer tout me convie,  
Et ce serait tout mon désir:  
Mais le faux charme du plaisir  
Ralentit mon envie. (CA 3 7 11)

**(Vivre sans l'aimer c'est mourir)** J'aime Jésus, je le veux suivre,  
Peut-on jamais trop le chérir?  
**Vivre sans l'aimer c'est mourir,**  
**L'aimer c'est toujours vivre.** (CA 3 7 15)

**(Vivre, hélas, Seigneur sans vous aimer)** Le monde n'est jamais paisible,  
Cette mer ne peut se calmer,  
Ai-je pu m'en laisser charmer;  
Et pour Dieu seul être insensible ?  
Ai-je pu m'en laisser charmer,  
Et **vivre, hélas, Seigneur! sans vous aimer?** (CA 3 8 11)

**(Je veux n'aimer que toi)** Bel astre que j'adore,  
Soleil qui luit pour moi.  
C'est toi seul que j'implore,  
**Je veux n'aimer que toi;**  
C'est ma plus chère envie,  
Dans ce beau jour,  
Où je ne dois la vie,  
Qu'à ton amour. (CB 2 9 1)

**(Je veux t'aimer sans cesse comme tu m'as aimé)** Du monde qui me presse,  
Je ne suis plus charmé;  
**Je veux t'aimer sans cesse,**  
**Comme tu m'as aimé :**  
C'est ma, etc. (CB 2 9 4)

**(Nous t'aimerons sans cesse) Nous t'aimerons sans cesse,**  
Pour prix de tes bienfaits;  
Le zèle qui nous presse,  
Ne s'éteindra jamais,  
C'est notre unique envie,  
Dans ce beau jour,  
Et nous perdrons la vie,  
Par ton amour. (CB 2 10 8)

**(Pouvons-nous assez l'aimer) Peut-il ne nous pas charmer,**  
Ce Dieu si favorable!  
**Pouvons-nous assez l'aimer?**  
Qu'est-il de plus aimable?  
**Pouvons-nous assez l'aimer?**  
Il est tout adorable. (CB 2 11 4)

**(De vous aimer qui pourrait se défendre – Je vous fais serment de vous aimer jusqu'au dernier moment) De vous aimer qui pourrait se défendre ?**  
Est-il une mère plus tendre,  
Je vais vous imiter, et **je vous fais serment,**  
**De vous aimer jusqu'au dernier moment.** (CB 3 17 7)

**(Je ne veux plus aimer que Dieu) Je ne veux plus aimer que Dieu,**  
C'est lui seul qui peut plaire,  
C'est lui qui commande en tout lieu,  
C'est lui qui nous éclaire;  
C'est lui qui sut former de rien,  
Le Ciel, la terre et l'onde;  
Enfin c'est lui qui du vrai bien,  
Est la source féconde. (CB 3 20 3)

**(Je veux l'aimer jusqu'au tombeau) Pour mériter un sort si beau,**  
Je lui donne ma vie,  
**Je veux l'aimer jusqu'au tombeau,**  
C'est ma plus chère envie,  
Que je vais vivre sous ses lois,  
Dans une paix profonde,  
Adieu pour la dernière fois,  
Plaisirs trompeurs du monde. (CB 3 20 7)

**(Ne doit-on pas toujours l'aimer)** Rien sans Jésus n'est agréable;  
Rien sans Jésus ne peut charmer,  
**Ne doit-on pas toujours l'aimer,**  
S'il est toujours aimable? (CB 3 21 4)

**(Qui longtemps veut le garder doit l'aimer sans partage)** Jésus est un riche héritage,  
Pour qui sait bien le posséder,  
Mais qui veut longtemps le garder,  
**Doit l'aimer sans partage.** (CB 3 21 8)

**(Et nous devons n'aimer que lui)** On ne voit ici-bas, que douceurs imparfaites,  
Les plus charmants plaisirs, n'y sont pas sans ennui,  
C'est pour un Dieu que nos âmes sont faites, bis  
**Et nous devons n'aimer que lui.** (CB 5 38 1)

**(Comment aimer ces bas lieux)** Puisque Jésus monte aux Cieux,  
Dégageons nos coeurs de ce monde,  
Puisque Jésus monte aux Cieux,  
Portons-y sans cesse nos voeux:  
C'est dans ce séjour gracieux,  
Qu'on goûte avec les bienheureux,  
Dans la paix la plus profonde,  
Des plaisirs délicieux.  
Puisque Jésus monte aux Cieux, etc.  
**Comment aimer ces bas lieux,**  
Où tant de misère abonde,  
On ne voit que malheureux,  
Y couler des jours trop ennuyeux.  
Puisque Jésus, etc. (CB 5 40 4)

**(Un Dieu nous aime – Nous devons tous l'aimer de même)** Ah! quel bonheur,  
**Un Dieu nous aime,**  
Ah! quel bonheur,  
Quelle douceur,  
**Nous devons tous l'aimer de même,**  
Qu'il règne seul dans notre coeur.  
Ah! quel bonheur,  
**Un Dieu nous aime,**  
Ah! quel bonheur.  
Quelle douceur. (CB 5 42 1)

**(Vous aimer : voilà tout mon dessein)** Si tous les coeurs qui sont et peuvent être,  
N'en faisaient qu'un, et qu'il fût dans mon sein,  
Je les irais, sans différer, soumettre,  
**Pour vous aimer: voilà tout mon dessein.** (CB 5 43 4)

**(Je mets ma gloire à vous aimer, à vous faire servir)** Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,  
**A vous aimer, à vous faire servir,**  
Ah! si mon coeur devait être infidèle,  
**J'aimerais** mieux dès à présent mourir. (CB 5 43 7)

**(D'un amour éternel je jure de t'aimer)** D'un amour éternel je jure de t'aimer,  
Et cet amour doit être extrême,  
On ne peut assez s'enflammer,  
Quand il faut **aimer un Dieu** même. (CB 6 48 7)

**(Je ne puis qu'aimer tendrement ce doux Jésus dans le saint Sacrement)**  
La présence de mon doux sauveur,  
Fait par excellence tout mon bonheur,  
**Je ne puis qu'aimer tendrement,**  
**Ce doux Jésus dans le saint Sacrement,**  
Ah! mon âme  
Brûle d'une flamme,  
Qui réponde aux saints empressements,  
Du plus généreux des amants,  
Ah! mon coeur,  
Ne conçois jamais d'autre ardeur. (CB 6 51 1)

**(Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer)** Être éternel, beauté toujours nouvelle,  
**Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer,**  
Mais en ce jour cessant d'être rebelle,  
De votre amour je me laisse enflammer. (CB 7 60 1)

**(Mère céleste je vous proteste de vous aimer toute l'éternité)**  
Reine du Ciel, ma glorieuse princesse,  
Je me dévoue à votre majesté,  
O ma très bonne et très douce maîtresse,  
De votre amour mon coeur est embrasé,  
**Mère céleste,**  
**Je vous proteste,**  
**De vous aimer toute l'éternité.** (CB 7 62 10)

**(Il faut aimer votre prochain)** Si vous voulez au vrai bonheur,  
Avec raison prétendre,  
Enfants, suivez avec ardeur,  
La route qu'il faut prendre,  
**Il faut aimer votre prochain;**  
Mais surtout père et mère,  
Si cette loi vous parle en vain;  
Le sang peut-il se taire ? (CB 8 71 1)

**(Notre cœur s'empresse à bien apprendre à vous aimer)** Sauveur débonnaire,  
Docteur de toute vérité,  
L'on ne peut vous plaire,  
Sans charité,  
**Notre cœur s'empresse,**  
**A bien apprendre à vous aimer,**  
Et veut sans cesse,  
Vous écouter. (CB 9 80 2)

**(Un seul Dieu tu aimeras parfaitement)** Un seul Dieu tu adoreras,  
Et aimeras parfaitement. (CB 9 81 1)